

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

16 MAI 1997

PROJET DE LOI

**contenant des mesures en vue de
résorber l'arriéré judiciaire dans
les cours d'appel**

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. BOURGEOIS
(En ordre principal)

Art. 2

Remplacer les alinéas proposés par ce qui suit :

« Le premier président est chargé d'organiser le travail de manière à ce que les affaires soient instruites et jugées dans un délai raisonnable.

Il établit un rapport annuel d'activité détaillant les mesures envisagées et comportant une évaluation de celles-ci. Ce rapport est publié le 1^{er} septembre de chaque année et communiqué au ministre de la Justice, qui le transmet aux Chambres législatives. ».

Voir :

- 1017 - 96 / 97 :
— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

16 MEI 1997

WETSONTWERP

**houdende maatregelen teneinde
de gerechtelijke achterstand weg te
werken bij de hoven van beroep**

AMENDEMENTEN

N° 1 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In hoofdorde)

Art. 2

De voorgestelde leden vervangen door wat volgt :

« De eerste voorzitter is belast met de organisatie van de werkzaamheden, met het oog op de behandeling en beslechting van de zaken binnen een redelijke termijn.

Hij maakt een jaarlijks activiteitenverslag, met een opgave van de voorgenomen beleidsmaatregelen en de evaluatie ervan. Dit verslag wordt op 1 september van elk jaar bekend gemaakt en medegedeeld aan de minister van Justitie, die het aan de Wetgevende Kamers bezorgt. ».

Zie :

- 1017 - 96 / 97 :
— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

JUSTIFICATION

1. L'article en projet crée une nouvelle institution, celle de magistrat-coordonateur, une fonction temporaire qui sera exercée pendant trois ans (cf. l'article 210^{ter} nouveau en projet). Une telle entreprise est cependant moins évidente qu'il n'y paraît, et ce, pour plusieurs raisons :

a. Cette nouvelle fonction ne paraît guère compatible avec la mission et la responsabilité du chef de corps, qui, à en croire les déclarations répétées de membre du cabinet, doit être responsabilisé. Nous croyons savoir qu'une large majorité de personnes partagent ce point de vue. Or, celui qui est responsable doit aussi être compétent. Donc, de deux choses, l'une : soit, c'est le chef de corps qui est responsable du bon fonctionnement de la cour d'appel et de la résorption ou de la prévention de l'arriéré judiciaire, soit, c'est le magistrat-coordonateur.

Les dispositions proposées par le gouvernement suscitent la confusion quant à la mission et à la responsabilité des uns et des autres.

Le chef de corps devra désormais répartir les affaires « en concertation avec le magistrat-coordonateur ». Est-il nécessaire de prévoir une procédure aussi lourde ? Qu'advient-il par exemple si un incident concernant la répartition des affaires civiles est soulevé d'office, conformément à l'article 88, § 2, par le magistrat-coordonateur siégeant conformément à l'article 210^{ter}, alinéa 3 (*nouveau*) en projet ?

Lors de l'examen de l'article 2 au Sénat, le ministre a reconnu que des conflits pouvaient surgir.

Ne serait-il pas préférable d'éviter de tels conflits ? Une instance d'aussi petite taille a-t-elle réellement besoin d'une double structure ? Ne serait-il pas préférable de donner un contenu à la fonction de chef de corps en lui conférant une compétence et une responsabilité ?

b. La compétence du magistrat-coordonateur est pour le moins floue. Il porte le titre de *coordonateur*, mais, aux termes de l'alinéa 1^{er} en projet, il *organise* le travail.

D'après le dictionnaire Van Dale, coordonner, c'est harmoniser, faire correspondre. Selon le même dictionnaire, organiser, c'est faire en sorte que les différentes composantes d'un tout constituent un système cohérent et se combinent parfaitement, ou agencer selon une structure déterminée.

Organiser, c'est donc faire autre chose et plus que coordonner.

Le magistrat-coordonateur travaillera toutefois sous l'autorité du premier président, qui continuera à répartir les affaires, mais en concertation avec le magistrat précité. Le premier président aura donc toujours le premier et le dernier mot.

Lors de la discussion au Sénat (Doc. 490/9, p. 46), le ministre a déclaré que le *travail préparatoire* et le *suivi* visés par les termes « organisation du travail » et assurés par le magistrat coordonateur sont complémentaires à la distribution des affaires par le premier président.

Une chambre d'introduction ou d'instruction ou une chambre faisant office de filtre, qui traiterait les affaires jusqu'à leur mise en état, constituerait sans nul doute un précieux outil. Le commentaire volontariste précité ne correspond toutefois pas au texte proposé.

Quelle autorité hiérarchique le coordonateur exercera-t-il sur les autres membres de la cour ? Qu'en adviendra-t-il si ses « instructions » organisationnelles ne sont pas suivies ?

VERANTWOORDING

1. Met het voorgestelde artikel wordt een nieuw instituut gecreëerd, dat van de magistraat-coördinator, een tijdelijk ambt van drie jaar (nieuw voorgesteld artikel 210^{ter}). Dit lijkt niet zo evident om een aantal redenen :

a. De nieuwe functie lijkt niet zo goed verenigbaar met de taak en de verantwoordelijkheid van de korpsoverste, die volgens herhaalde uitspraken van het kabinet dient geresponsabiliseerd te worden. Dit standpunt wordt mijns inziens gedragen door een brede meerderheid. Wie verantwoordelijk is, moet echter ook de bevoegdheid hebben. Van twee zaken één dus : ofwel is de korpsoverste verantwoordelijk voor de efficiënte werking, het wegwerken, respectievelijk vermijden van gerechtelijke achterstand, ofwel is het de magistraat-coördinator.

De door de regering voorgestelde regeling leidt tot onduidelijkheid nopens ieders taak en verantwoordelijkheid.

De korpsoverste moet voortaan de zaken verdelen « in samenspraak met de magistraat-coördinator ». Hoeft dit wel zo omslachtig ? *Quid* bij een incident in verband met de verdeling van een burgerlijke zaak overeenkomstig artikel 88, § 2, bijvoorbeeld ambtshalve uitgelokt door de overeenkomstig het nieuw voorgestelde artikel 210^{ter}, derde lid, zetelende magistraat-coördinator ?

Bij de bespreking van artikel 2 in de Senaat gaf de minister toe dat er geschillen kunnen rijzen.

Is het niet beter dergelijke geschillen te vermijden ? Is er zo'n kleine organisatie wel behoefte aan een dubbele structuur ? Opteren we niet beter voor de zinvolle invulling van het ambt van korpsoverste, met bevoegdheid en verantwoordelijkheid ?

b. De bevoegdheid van de magistraat-coördinator is op zijn minst onduidelijk. Hij draagt de titel van *coördinator*, maar is blijkens het voorgestelde eerste titel een *organisator* van de werkzaamheden.

Coördineren is volgens Van Dale afstemmen, bij elkaar doen aansluiten. Volgens hetzelfde woordenboek is organiseren zodanig regelen dat verschillende onderdelen van iets een systematisch geheel vormen, goed samenwerken, ofwel volgens een bepaalde structuur opzetten.

Organiseren is anders en gaat verder dan coördineren.

De magistraat-coördinator werkt echter onder het gezag van de eerste voorzitter, die de zaken blijft verdelen, weliswaar in samenspraak met de magistraat-coördinator. De eerste Voorzitter behoudt dus het eerste en het laatste woord.

Bij de bespreking in de Senaat (blz. 46) heeft de minister verklaard dat de organisatie van de werkzaamheden die aan de magistraat-coördinator wordt opgedragen, betrekking heeft op het *voorbereidende werk* en de *voortgangsbegeleiding*, die de verdeling van de zaken door de eerste Voorzitter aanvullen.

Een inleidingskamer of behandelingskamer of filterkamer die de zaken behandelt tot aan de in staat stelling is ongetwijfeld een nuttig instrument. Alleen stemt deze voluntaristische toelichting niet overeen met de voorgestelde tekst.

Welk hiërarchisch gezag heeft de coördinator op de overige leden van het Hof ? *Quid* als zijn organisatorische « instructies » niet opgevolgd worden ?

c. A supposer qu'il soit possible d'adjoindre un (seul) magistrat à chaque cour d'appel, il serait préférable que ce dernier puisse rendre des arrêts. Dans le cadre d'une conception autre que celle du gouvernement, un magistrat siégeant seul pourrait en effet constituer une chambre faisant office de filtre.

2. Le présent amendement vise à attribuer la plénitude des compétences et responsabilités au chef de corps, ce qui semble parfaitement logique. Celui qui exerce un tel mandat doit pouvoir faire plus que de la simple gestion. Il doit mener une politique. Il convient dès lors de lui donner les moyens nécessaires à cet effet.

C'est également le chef de corps qui est investi, en dernier recours, de compétences disciplinaires.

Il devra donc veiller au rendement des chambres et des conseillers, à la mise au rôle des affaires, au respect des délais de délibération, etc.

Nous proposons que le rapport annuel comporte non seulement une énumération et une analyse des activités, mais définisse également une politique, en détaillant les moyens nécessaires pour mener celle-ci et en procédant à une évaluation de l'année écoulée.

Le début de l'année judiciaire paraît être le moment le plus approprié pour publier un tel rapport. La fixation d'une date présente par ailleurs de nombreux avantages, tels que la régularité, la simultanéité dans les divers ressorts, la possibilité pour le ministre d'en tenir compte dans sa note de politique générale, etc.

N° 2 DE M. BOURGEOIS

(En ordre subsidiaire)

Art. 2

Remplacer les alinéas proposés par ce qui suit :

« Il y a dans chaque cour d'appel un magistrat-administrateur chargé notamment, sous l'autorité du premier président, de l'organisation du travail afin que les affaires puissent être instruites et jugées dans un délai raisonnable. »

Il établit un rapport annuel d'activité détaillant les mesures envisagées et comportant une évaluation de celles-ci. Ce rapport est publié le 1^{er} septembre de chaque année et communiqué au ministre de la Justice, qui le transmet aux Chambres législatives. »

N° 3 DE M. BOURGEOIS

Art. 18bis (nouveau)

Insérer un article 18bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 18bis. — L'article 319 du même Code, les mots « par le magistrat-administrateur, ou en cas d'empêchement de celui-ci, » sont insérés entre les mots « est remplacé » et les mots « par le plus ancien ». »

c. Als er dan toch ruimte is voor (slechts) een bijkomende magistraat van het Hof van Beroep, zou deze beter arresten vellen. In een ander concept dan dat van de regering zou een alleenzettelend magistraat een filterkamer kunnen vormen.

2. In het voorgestelde amendement wordt de volle bevoegdheid en verantwoordelijkheid bij de korpsoverste gelegd. Dit lijkt de logica zelve. Wie dergelijk mandaat bekleedt, moet meer doen dan beheren. Hij moet een beleid voeren. Daartoe moeten de nodige middelen ook ter beschikking gesteld worden.

De korpsoverste is ook diegene die als ultieme remedie over tuchtrechtelijke bevoegdheden beschikt.

Hij zal dus moeten waken over de rendabiliteit van de kamers en de raadsheren, het vullen van de zittingsrollen, de beraadtermijnen, enz.

Voorgesteld wordt dat het jaarlijkse verslag niet enkel een opsomming en analyse van de activiteiten zou bevatten, maar ook een beleid zou uitstippelen, met opgave van de daartoe noodzakelijke middelen en een evaluatie van het voorbije jaar.

Het begin van het gerechtelijk jaar lijkt het beste moment, terwijl het opleggen van een datum veel voordelen biedt, zoals regelmaat, gelijktijdigheid in de diverse ressorten, mogelijkheid voor de minister om er rekening mee te houden in zijn beleidsnota, enz.

N° 2 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In bijkomende orde)

Art. 2

De voorgestelde leden vervangen door wat volgt :

« Er is in elk Hof van Beroep een magistraat-bestuurder die, onder het gezag van de eerste voorzitter, inzonderheid belast is met de organisatie van de werkzaamheden, met het oog op de behandeling en beslechting van de zaken binnen een redelijke termijn. »

Hij maakt een jaarlijks activiteitenverslag, met een opgave van de voorgenomen beleidsmaatregelen en de evaluatie ervan. Dit verslag wordt op 1 september van elk jaar bekend gemaakt en medegedeeld aan de minister van Justitie, die het aan de Wetgevende Kamers bezorgt. »

N° 3 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 18bis (nieuw)

Een artikel 18bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 18bis. — In artikel 319 van hetzelfde wetboek tussen de woorden « vervangen door » en de woorden « de oudst benoemde » de woorden « de magistraat-bestuurder, of bij diens verhindering, » worden ingevoegd. ». »

N° 4 DE M. BOURGEOIS

Art. 18

Compléter cet article par ce qui suit :

« Au même article 311, les mots « le magistrat-administrateur » sont insérés entre les mots « le premier président; » et les mots « les présidents de chambre ». »

JUSTIFICATION

(des amendements n° 2 à 4)

Je présente des amendements en ordre subsidiaire au cas où le gouvernement s'opposerait à mon amendement n° 1, ce qui n'est pas impossible.

En ce qui concerne l'amendement n° 2, je renvoie mutatis mutandis à la justification de l'amendement n° 1, qui tend à introduire le terme de magistrat-administrateur. Ainsi qu'il a déjà été souligné, la tâche de ce magistrat dépasse largement la simple coordination. Il assume une véritable tâche de manager, c'est-à-dire d'administrateur.

Les amendements n° 2 et 3 me paraissent nécessaires pour consacrer légalement l'autorité du magistrat-administrateur.

Conformément à la modification proposée de l'article 319 du Code judiciaire, le magistrat-administrateur serait appelé par priorité pour remplacer le premier président empêché ou absent.

L'ajout que l'amendement tend à apporter à l'article 311 du Code judiciaire modifie également la hiérarchie de façon structurelle et l'adapte à la situation concrète telle qu'elle se présentera lorsque le projet aura été voté.

Cette modification présente en outre l'avantage de rompre avec le sacro-saint « principe », souvent ancré à tort dans les usages, selon lequel c'est l'ancienneté (et non les aptitudes objectives ou les besoins concrets) qui constitue le critère fonctionnel et d'initier un changement de mentalité dans les milieux judiciaires, qui s'inscrit, à mes yeux, dans la nouvelle culture judiciaire qui s'impose.

N° 5 DE M. BOURGEOIS

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 4)

Art. 18

Compléter cet article comme suit :

« Dans le même article 311, les mots « le magistrat-coordonateur » sont insérés entre les mots « le premier président » et les mots « les présidents de chambre ». »

JUSTIFICATION

Le présent amendement, présenté en ordre subsidiaire, est identique au précédent, à la différence près que le terme « magistrat-coordonateur » y est maintenu pour le cas où ma proposition de créer la fonction de magistrat-administrateur serait rejetée.

N° 4 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 18

Dit artikel aanvullen met wat volgt :

« In hetzelfde artikel 311, tussen de woorden « De eerste voorzitter » en de woorden « de kamervoorzitters » worden de woorden « De magistraat-bestuurder » ingevoegd. »

VERANTWOORDING

(van de amendementen n° 2 tot 4)

In het niet onwaarschijnlijke geval dat de regering zich verzet tegen mijn amendement n° 1, stel ik deze amendementen in bijkomende orde voor.

Voor amendement n° 2 verwijs ik *mutatis mutandis* naar mijn toelichting bij amendement n° 1. Ik pleit voor het invoeren van de term magistraat-bestuurder. Zoals reeds opgemerkt is de taak van deze magistraat veel meer dan het louter coördineren. Hij heeft een echte managersfunctie, in het Nederlands een bestuurdersfunctie.

De amendement n° 2 en 3 lijken mij een voorwaarde te zijn om het noodzakelijke gezag van de magistraat-bestuurder wettelijk vast te leggen.

Door de wijziging aan artikel 319 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aan de magistraat-bestuurder voorrang gegeven bij de vervanging van de verhinderde of afwezige eerste voorzitter.

Door de invoeging in artikel 311 van het Gerechtelijk Wetboek wordt de gezagsverhouding ook structureel gewijzigd (de rangorde) en aangepast aan de concrete werksituatie zoals zij zich, het ontwerp wet geworden, zal voordoen.

Een bijkomend voordeel is dat het *sacro sancte* en vaak ten onrechte in de gebruiken ingebakken « principe » van de anciënniteit als functioneel criterium (in plaats van objectieve geschiktheid of concrete noodwendigheden) doorbroken worden en een aanzet gegeven wordt voor de wijziging van de bestaande mentaliteit in gerechtelijke middens, wat, mijns inziens past in de Nieuwe Gerechtelijke Cultuur, die zich opdringt.

N° 5 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In bijkomende orde op amendement n° 4)

Art. 18

Dit artikel aanvullen met wat volgt :

« In hetzelfde artikel 311, tussen de woorden « De eerste voorzitter » en de woorden « de kamervoorzitters » worden de woorden « De magistraat-coördinator » ingevoegd. »

VERANTWOORDING

Dit amendement in bijkomende orde is identiek aan het vorige, met dien verstande dat de term magistraat-coördinator behouden wordt, voor het geval mijn voorstel tot het creëren van de functie van magistraat-bestuurder niet aanvaard wordt.

N° 6 DE M. BOURGEOIS

Art. 3

A l'article 102 proposé, supprimer le § 2.

JUSTIFICATION

Des magistrats suppléants ne peuvent, à mon sens, être désignés que pour remplacer des conseillers temporairement empêchés et, le cas échéant, pour siéger lorsque l'effectif est temporairement insuffisant.

Les avocats sont, pour diverses raisons, mal placés pour rendre la justice de manière permanente. Ils sont certes des «acteurs» de la justice, mais leur fonction diffère fondamentalement de celle des magistrats. Les confusions d'intérêts doivent être évitées. A cela s'ajoute le fait que les mesures proposées sont inacceptables d'un point de vue flamand. Il y a trop peu de magistrats appartenant au rôle linguistique néerlandais. Les cadres des cours et des tribunaux doivent être adaptés aux chiffres de la population et à la charge de travail.

S'il est effectivement nécessaire de créer des chambres supplémentaires, il faut qu'elles soient composées de magistrats professionnels.

Si, après un certain nombre d'années, l'arriéré judiciaire est résorbé et que des cadres moins importants permettent de faire face à la charge de travail, il suffira de réduire les cadres par le biais de départs naturels.

N° 7 DE M. BOURGEOIS

(En ordre principal)

Art. 4

Remplacer l'article 106bis proposé par ce qui suit :

« Art. 106bis. — Des chambres supplémentaires sont créées dans chaque cour d'appel, pour le temps nécessaire pour résorber l'arriéré judiciaire. Un règlement particulier est, conformément à la procédure prévue à l'article 106, alinéa 1^{er}, arrêté pour ces chambres, qui siègent exclusivement en matière civile, fiscale et commerciale.

Ce règlement détermine le nombre de chambres supplémentaires de la cour d'appel. »

JUSTIFICATION

En plus des autres mesures, se fait sentir la nécessité de chambres supplémentaires composées de magistrats professionnels. Une fois que l'arriéré judiciaire aura été résorbé, ces chambres pourront, selon leurs besoins, être maintenues ou être complètement ou partiellement démantelées. Ce démantèlement pourra s'opérer par le biais de départs naturels.

N° 6 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 3

In het voorgestelde artikel 102, § 2 weglaten.

VERANTWOORDING

Mijns inziens mogen plaatsvervangende magistraten alleen aangewezen worden om tijdelijk verhinderde raadsheeren te vervangen, desgevallend ook om te zetelen wanneer de bezetting van het kader tijdelijk niet volstaat.

Advocaten zijn om meerdere redenen niet de aangewezen personen om op constante wijze recht te spreken. Zij zijn weliswaar «actoren» van de justitie, maar wel met een fundamenteel andere taak dan deze van de magistraten. Belangenverstrengeling dient vermeden te worden. Komt daarbij dat de voorgestelde maatregelen uit Vlaams oogpunt niet aanvaardbaar zijn. Er zijn te weinig magistraten behorend tot de Nederlandse taalrol. De kaders van de rechtbanken en de hoven dienen aangepast te worden aan de bevolkingscijfers en aan de werklust.

Er is inderdaad behoefte aan aanvullende kamers maar dan bestaand uit beroepsmagistraten.

Als na verloop van jaren de gerechtelijke achterstand blijkt weggewerkt te zijn en de werklust met kleinere kaders kan opgevangen worden, volstaat het de kaders door middel van natuurlijke afvloeiing af te bouwen.

N° 7 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In hoofdorde)

Art. 4

Het voorgestelde artikel 106bis vervangen door wat volgt :

« Art. 106bis. — In elk Hof van Beroep worden aanvullende kamers opgericht voor de duur nodig voor het verwerken van de gerechtelijke achterstand. Er wordt voor deze kamers, die uitsluitend in burgerlijke en fiscale zaken en in handelszaken zitting houden, een bijzonder reglement opgesteld overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 106, eerste lid.

Het reglement bepaalt het aantal aanvullende kamers van het Hof van Beroep. ».

VERANTWOORDING

Onverkort de andere noodzakelijke maatregelen is er nood aan aanvullende kamers bestaande uit beroepsmagistraten. Eenmaal de gerechtelijke achterstand weggewerkt, kunnen deze kamers naargelang van de behoeften blijven bestaan dan wel geheel of gedeeltelijk verdwijnen. Dit kan door middel van natuurlijke afvloeiingen.

N° 8 DE M. BOURGEOIS

(En ordre subsidiaire)

Art. 4

A l'article 106bis proposé, § 1^{er}, remplacer le mot « magistrat-coordonateur » par les mots « chef de corps ».

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 1 à l'article 2.

N° 9 DE M. BOURGEOIS

(En deuxième ordre subsidiaire)

Art. 4

A l'article 106bis proposé, § 1^{er}, remplacer le mot « magistrat-coordonateur » par le mot « magistrat-administrateur ».

JUSTIFICATION

Voir la justification des amendements n°s 2 à 4 à l'article 2.

N° 10 DE M. BOURGEOIS

(En troisième ordre subsidiaire)

Art. 4

A l'article 106bis proposé, remplacer le § 2 par ce qui suit :

« § 2. Les chambres supplémentaires sont composées de deux conseillers suppléants et d'un magistrat admis à la retraite visé à l'article 207bis, § 1^{er}, 3^o. ».

JUSTIFICATION

Il n'est pas aisé de se faire une idée précise de ce que veut le gouvernement en ce qui concerne la composition des chambres supplémentaires.

Selon l'exposé des motifs soumis au Conseil d'Etat, le gouvernement rejetait à la fois une parfaite hétérogénéité (chaque chambre étant composée tant de conseillers suppléants que de conseillers) et une parfaite homogénéité (uniquement des conseillers suppléants).

Le Conseil d'Etat a fait observer, à juste titre, que le texte en projet permettrait de composer une chambre uniquement de conseillers suppléants et qu'il convenait que le projet de loi et l'exposé des motifs soient mis en concordance.

L'exposé des motifs du projet à l'examen indique (p. 3) que le gouvernement rejette tant une hétérogénéité obligatoire qu'une homogénéité obligatoire.

Le commentaire des articles précise en revanche que les chambres supplémentaires seront complétées, en faisant

N° 8 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In bijkomende orde)

Art. 4

In het voorgestelde artikel 106bis, in § 1, de woorden « magistraat-coördinator » vervangen door het woord « korpsoverste ».

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement n° 1 op artikel 2.

N° 9 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In tweede bijkomende orde)

Art. 4

In het voorgestelde artikel 106bis, in § 1, de woorden « magistraat-coördinator » vervangen door het woord « magistraat-bestuurder ».

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van de amendementen n°s 2 tot 4 op artikel 2.

N° 10 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In derde bijkomende orde)

Art. 4

In het voorgestelde artikel 106bis, § 2 vervangen door wat volgt :

« § 2. De aanvullende kamers zijn samengesteld uit twee plaatsvervangende raadsheren en een in rust gesteld magistraat bedoeld in artikel 207bis, § 1, 3^o. ».

VERANTWOORDING

Het is niet gemakkelijk de precieze zienswijze van de regering aangaande de samenstelling van de aanvullende kamers te kennen.

In de aan de Raad van State voorgelegde memorie van toelichting stond dat de regering zowel een volkomen heterogeniteit (in elke kamer zowel plaatsvervangende raadsheren als raadsheren) als een volkomen homogeniteit (louter plaatsvervangende raadsheren) verwierp.

De Raad van State merkte terecht op dat het met de ontworpen tekst mogelijk was dat een kamer uitsluitend uit plaatsvervangende magistraten zou samengesteld zijn en dat het ontwerp en de memorie met elkaar in overeenstemming moesten gebracht worden.

In de memorie van toelichting die voorligt (blz. 3) staat dat de regering zowel een verplichte heterogeniteit als een verplichte homogeniteit verwerpt.

Bij de artikelsgewijze bespreking staat dan weer dat voor de vervollediging van de kamers in de mate van het

appel, dans la mesure du possible, à des magistrats effectifs ou à des magistrats admis à la retraite.

Au cours de la discussion au Sénat, le ministre a déclaré ce qui suit (p. 51) :

« Le ministre rappelle qu'initialement, il avait défendu la thèse selon laquelle les chambres devaient être exclusivement composées de conseillers suppléants. »

Et de poursuivre :

« Le ministre répond qu'il veut éviter que les magistrats effectifs soient placés systématiquement dans les chambres supplémentaires, alors qu'ils ont leur propre travail à accomplir dans les chambres « classiques ». »

La composition des chambres supplémentaires a donné lieu à de vifs débats à la commission du Sénat.

En vertu du texte adopté par le Sénat, les chambres supplémentaires peuvent effectivement être composées de trois conseillers suppléants. Elles ne peuvent cependant être présidées par un avocat encore inscrit au tableau de l'Ordre des avocats.

Ces chambres, qui rendent des jugements en dernière instance dans des affaires quelquefois très importantes, peuvent être composées de personnes n'ayant pas la moindre expérience judiciaire.

Elles peuvent en outre être composées majoritairement d'avocats, et même être composées de deux avocats et d'un ancien avocat, par exemple, admis à la retraite.

Cette formule ne semble pas sans danger. C'est à juste titre qu'il a été souligné au Sénat que cette disposition n'est pas de nature à rendre confiance aux justiciables.

Il est cependant à noter qu'en déposant ce projet de loi, le gouvernement entend restaurer la confiance.

J'estime que la seule instruction des affaires dans un délai raisonnable ne suffira pas à rendre confiance. Il est tout aussi important, sinon plus important, de veiller à ce que les affaires puissent bénéficier d'un jugement de qualité propre à inspirer la confiance.

Le justiciable qui a perdu un procès doit, lui aussi, pouvoir s'incliner devant le jugement.

C'est très justement que le danger de conflits d'intérêts a été mis en lumière au Sénat. Reste à savoir si l'article 828 du Code judiciaire offre une solution. Doit-on/Peut-on refuser à un avocat qui a déposé (ou doit déposer) telle ou telle conclusion dans une affaire donnée de siéger pour juger une affaire similaire ? Les avocats ayant un cabinet normal pourront-ils encore siéger dans ces conditions ?

L'indépendance, l'impartialité seront encore davantage mises en cause dès lors que le ministre a déclaré au Sénat que le système devait permettre de réunir par chambre les conseillers suppléants spécialisés dans une certaine matière (par exemple en droit des faillites, en droit fiscal, ...).

Il est clair que cette formule présente certains risques. Un avocat spécialisé dans une matière donnée (droit fiscal, droit d'entreprise, expropriations, etc.) n'a-t-il pas une clientèle bien précise (les autorités, le contribuable, le fisc, les entrepreneurs, etc.) ?

Dans quelle mesure ce conseiller suppléant ne sera-t-il pas enclin, même inconsciemment, à développer une certaine jurisprudence, dont il a la conviction qu'elle est bonne ?

Le présent amendement tend par conséquent à rétablir un certain équilibre en prévoyant qu'outre les deux magistrats suppléants, les chambres supplémentaires devront être composées d'au moins un magistrat admis à la retraite.

mogelijke een beroep dient gedaan te worden op effectieve of op rust gestelde magistraten.

Tijdens de bespreking in de Senaat verklaarde de minister vervolgens (blz. 51) :

« De minister herinnert eraan dat hij oorspronkelijk voorstander was van uitsluitend uit plaatsvervangende raadsheren samengestelde kamers. »

En verder :

« De minister antwoordt dat hij wil voorkomen dat de effectieve magistraten systematisch in de aanvullende kamers zouden worden geplaatst, daar zij hun eigen rol te vervullen hebben in de « klassieke » kamers. »

Over de samenstelling van de aanvullende kamers was heel wat te doen in de Senaatscommissie.

De door de Senaat aangenomen tekst komt er op neer dat de aanvullende kamers wel uit drie plaatsvervangende raadsheren kunnen samengesteld zijn. De voorzitter mag evenwel geen nog op het tableau van de Orde van Advocaten ingeschreven advocaat zijn.

Zodoende kunnen deze kamers die in soms zeer belangrijke zaken uitspraak doen in laatste aanleg samengesteld zijn uit mensen zonder enige ervaring in recht spreken.

Zij kunnen daarenboven in meerderheid samengesteld zijn uit advocaten. Zij kunnen zelfs samengesteld zijn uit twee advocaten en een voormalig bijvoorbeeld gepensioneerd advocaat.

Dit lijkt niet zonder gevaar te zijn. In de Senaat werd terecht beklemtoond dat dit niet van aard is om het vertrouwen van de rechtzoekende te herstellen.

Op te merken valt nochtans dat het de bedoeling is van de regering om met dit ontwerp de vertrouwensbreuk te herstellen.

Het vertrouwen zal mijn inziens niet hersteld worden door de enkele afhandeling van de zaken binnen een redelijke termijn. Een kwalitatieve vertrouwenwekkende afhandeling is even belangrijk, zoniet belangrijker.

Ook en vooral de rechtzoekende die zijn geding verloren moet zich bij de uitspraak kunnen neerleggen.

In de Senaat werd zeer terecht gewezen op het gevaar voor belangenvermenging. Het is maar de vraag of artikel 828 van het Gerechtelijk Wetboek een oplossing biedt. Mag/moet een advocaat die in een bepaald geschil reeds in deze of gene zin conclusies genomen heeft (of nog moet nemen) gewraakt worden om te zetelen bij de beslechting van een gelijkaardig geschil ? Zullen advocaten met een normale praktijk dan wel kunnen zetelen ?

De onafhankelijkheid, de onpartijdigheid zal nog meer in vraag gesteld worden nu de minister in de Senaat verklaarde dat het systeem de mogelijkheid moet bieden de plaatsvervangende raadsheren die in een bepaalde materie gespecialiseerd zijn (bijvoorbeeld het faillissementsrecht, het fiscaal recht, ...) per kamer samen te brengen.

Het hoeft geen betoog dat dit gevaren inhoudt. Heeft een advocaat, gespecialiseerd in een bepaalde materie (fiscaal recht, aannemingsrecht, onteigeningszaken, enz.) niet meestal een welbepaald cliënteel (de overheid, de belastingplichtige, de fiscus, de aannemers, enz.) ?

In hoeverre zal deze plaatsvervangende raadsheer, zelfs onbewust, niet geneigd zijn een bepaalde rechtspraak te ontwikkelen, waarvan hij overtuigd is dat het de juiste is ?

Dit amendement poogt derhalve een zeker evenwicht te herstellen door te bepalen dat naast twee plaatsvervangende magistraten, er minstens een in rust gesteld magistraat moet zetelen.

N° 11 DE M. BOURGEOIS
(En ordre principal)

Art. 5

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir les justifications des amendements à l'article 2.

N° 12 DE M. BOURGEOIS
(En ordre subsidiaire)

Art. 5

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 5. — A l'article 109 du même Code, les mots « ou, par délégation, par le magistrat-administrateur ou par un autre membre de la cour, que le premier président désigne en concertation avec le magistrat-administrateur, » sont insérés entre les mots « le premier président » et le mot « conformément ». »

JUSTIFICATION

Le présent sous-amendement correspond à une proposition d'amendement que le conseiller G. Delvoie a formulée dans sa lettre du 15 mai 1997.

Nous reprenons ci-dessous la justification proposée par l'auteur :

« La distribution des affaires « conformément au règlement de la cour » est en grande partie une tâche administrative subalterne, qui s'opère actuellement par l'apposition d'une signature ou d'un paraphe du premier président sur un cachet apposé par le greffe sur la farde du dossier. Autoriser le magistrat-administrateur à exécuter cette tâche ne décharge pas seulement le premier président de la corvée d'apposer des centaines de signatures mais permet aussi une meilleure répartition des tâches internes et un meilleur contrôle du travail préparatoire.

La possibilité de délégation à un autre membre de la cour vise le même but. De manière plus précise, elle permet la mise en place, toujours « conformément au règlement », d'une chambre d'introduction (de filtrage) qui renverrait directement les affaires introduites vers les chambres de plaidoiries compétentes. De cette manière, une manipulation des dossiers répétée et contraignante est évitée, vu que la distribution peut alors se faire à un moment où le dossier se trouve là pour être traité (actuellement un employé doit, pour le travail de distribution, retirer les dossiers séparément des armoires où ils se trouvent, les transporter du greffe dans le bureau du premier président et les rapporter au greffe où ils sont rangés. Il arrive souvent que ces manipulations interviennent plusieurs fois pour un même dossier).

Ce faisant, le premier président n'est pas privé d'une compétence, puisque c'est lui qui délègue et il demeure compétent, en application de la disposition de l'alinéa 2 du même article, lorsque surviennent des difficultés. »

N° 11 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In hoofdorde)

Art. 5

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoordingen bij mijn amendementen op artikel 2.

N° 12 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In bijkomende orde)

Art. 5

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 5. — In artikel 109 van hetzelfde wetboek, wordt tussen de woorden « eerste voorzitter » en « verdeeld » de woorden « of, bij delegatie, door de magistraat-bestuurder, of door een ander lid van het hof dat de eerste voorzitter, in samenspraak met de magistraat-bestuurder, aanduidt, » ingevoegd. »

VERANTWOORDING

Dit subamendement stemt overeen met een voorstel van amendement geformuleerd door raadsheer G. Delvoie, in zijn schrijven van 15 mei 1997.

Ik neem hieronder de door de auteur voorgestelde verantwoording over :

« De verdeling van de zaken « overeenkomstig het reglement van het hof » is een grotendeels ondergeschikte administratieve taak, die thans in de praktijk gebeurt door het aanbrengen van een handtekening of korttekening van de eerste voorzitter op een vooraf door de griffie op de kaft van het dossier aangebrachte stempel. Toelaten dat ook de magistraat-bestuurder deze taak uitvoert, ontlast niet alleen de eerste voorzitter van het zetten van honderden handtekeningen, maar laat ook een betere interne werkverdeling en controle op het voorbereidend werk toe.

De mogelijkheid van delegatie naar een ander lid van het hof dient hetzelfde doel. Meer bepaald wordt hierdoor een organisatiestructuur mogelijk waarbij, steeds « overeenkomstig het reglement », de zaken vanuit een inleidingskamer (c.q. « filterkamer ») rechtstreeks naar de bevoegde pleitkamers gekanaliseerd worden. Op die manier wordt het mogelijk een tijdrovende en arbeidsintensieve manipulatie van de dossiers uit de wereld te helpen, vermits de verdeling dan kan gebeuren op een ogenblik dat het dossier « in behandeling is en voorligt (thans moeten de dossiers voor de bewerking « verdeling » apart uit de dossierkasten gehaald worden, vanuit de griffie naar het bureau van de eerste voorzitter gebracht en weer terug naar de griffie om er te worden opgeborgen. Vaak gebeurt dat in de loop van de tijd meermaals voor eenzelfde dossier).

De bevoegdheden van de eerste voorzitter worden hierdoor geenszins uitgehold. Hij houdt overigens de eindverantwoordelijkheid in eigen hand « ingeval van moeilijkheden », gelet op het bepaalde in het tweede lid van hetzelfde artikel. »

N° 13 DE M. BOURGEOIS
(En second ordre subsidiaire)

Art. 5

Remplacer le mot « magistrat-coordonateur » par le mot « magistrat-administrateur ».

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 2.

N° 14 DE M. BOURGEOIS

Art. 7

A l'article 109^{ter} proposé, remplacer l'alinéa 2 par ce qui suit :

« Les causes sont attribuées à une chambre ordinaire composée de trois conseillers ou d'un conseiller pour autant que la demande en soit faite par une partie au plus tard un mois après la notification de la fixation pour la chambre supplémentaire sans autres formalités qu'une demande écrite adressée au premier président. »

JUSTIFICATION

Le texte proposé par le présent amendement correspond au texte du projet initial déposé au Sénat, mais amputé de la deuxième phrase.

Dans la mesure où l'on ne donne pas suite à ma proposition de créer des chambres supplémentaires composées de magistrats professionnels, il me paraît essentiel que chaque partie ait le droit de soustraire l'examen de sa cause à une chambre composée exclusivement de conseillers suppléants. Nous avons déjà attiré l'attention ci-dessus sur la confusion d'intérêts fondamentale qui peut survenir. De plus, les relations entre les membres du barreau ne sont pas toujours de nature à garantir la sérénité nécessaire à l'instruction d'une affaire. Il ne faut pas perdre de vue que les conseillers suppléants seront principalement des avocats du même ressort que les avocats qui se présentent pour plaider.

Nous proposons de ne pas reprendre la dernière phrase, et renvoyons à cet égard à l'argumentation pertinente développée par le conseiller Guy Delvoie :

« Cette disposition implique que les rôles des chambres supplémentaires (schéma de fonctionnement : les dates des audiences et les affaires qui doivent être traitées à chacune des audiences) sont fixés dès le début et pour la durée entière des activités de ces chambres (3 ans). Cela a comme conséquence que l'organisation est « bétonnée » dès la mise en place du système et ne présente aucune flexibilité.

Une telle caractéristique a été, dans le passé, une des principales causes du fonctionnement rigide des cours : des rôles fixés de manière intangible des années à l'avance empêchent que des dispositions soient prises en fonction de situations changeantes ou de problèmes ponctuels. (Pensez à une entreprise qui décide des années à l'avance ce que chacun de ses travailleurs doit faire chaque jour à une

N° 13 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In tweede bijkomende orde)

Art. 5

Het woord « magistraat-coördinator » vervangen door het woord « magistraat-bestuurder ».

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording bij amendement n° 2.

N° 14 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 7

In het voorgestelde artikel 109^{ter}, het tweede lid vervangen door wat volgt :

« De zaken worden toegewezen aan een gewone kamer met drie raadsheren of een kamer met één raadsheer voor zover een partij zulks aanvraagt uiterlijk één maand na de kennisgeving van de rechtsdag voor de aanvullende kamer zonder andere formaliteiten dan een schriftelijk verzoek gericht aan de eerste voorzitter. »

VERANTWOORDING

De in dit amendement voorgestelde tekst stemt overeen met de tekst van het initiële ontwerp zoals ingediend bij de Senaat, evenwel met weglating van de tweede zin.

Voor zover niet ingegaan wordt op mijn voorstel om tijdelijke aanvullende kamers bestaande uit beroepsmagistraten te creëren, lijkt het mij fundamenteel te zijn dat elke partij het recht heeft om de behandeling van zijn zaak te onttrekken aan een kamer, uitsluitend samengesteld uit plaatsvervangende raadsheren. Boven werd reeds gewezen op de fundamentele *belangenverstrengeling*. Bovendien zijn de relaties tussen de leden van de balie niet altijd van dien aard dat zij een garantie zijn voor de nodige sereniteit van de behandeling van een rechtszaak. Men mag niet vergeten dat de plaatsvervangende raadsheren in hoofdzaak advocaten uit hetzelfde ressort zullen zijn als de advocaten *die zich aanmelden om te pleiten*.

Voorgesteld wordt om de laatste zin weg te laten, met verwijzing naar en overname van de pertinente argumentatie aangebracht door raadsheer Guy Delvoie :

« Deze bepaling houdt in dat de rollen van de aanvullende kamers (het werkschema : de data van de zittingen, en de zaken die op elk van die zittingen moeten behandeld worden) *ab initio* en voor de volledige duur van de werkzaamheden van deze kamers (drie jaar) worden vastgelegd. Dit heeft tot gevolg dat de organisatiestructuur van bij de aanvang « gebetonneerd » wordt en geen enkele flexibiliteit meer vertoont. Dit is, in het verleden, een van de belangrijke oorzaken geweest van het rigide functioneren van de hoven. Het vastleggen van het werkschema voor jaren verhindert het soepel inspelen op veranderende situaties of problemen van het ogenblik. (Denk aan een bedrijf dat jaren op voorhand vastlegt wat ieder van zijn werknemers iedere dag op een bepaald uur moeten doen).

heure précise). Les délais *de droit commun* qui doivent être laissés aux parties entre la communication de la date de fixation et la date de l'audience d'une part et d'autre part le délai d'un mois qui doit être laissé en l'espèce pour une demande éventuelle de fixation à une chambre ordinaire auront déjà pour effet que les rôles (l'agenda de chacune des audiences) devront être fixés à 3, sinon 4 mois avant la date de plaidoirie. L'obligation de fixer les rôles d'un seul coup (au plus tard dans les 6 mois de l'entrée en vigueur du système) est inutile et nocive. »

N° 15 DE M. BOURGEOIS

Art. 8

Supprimer cet article.

N° 16 DE M. BOURGEOIS

Art. 9

Supprimer cet article.

N° 17 DE M. BOURGEOIS

Art. 24

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il ne paraît pas directement indiqué de confier la présidence de la Cour d'assises, qui est une tâche très lourde, à des magistrats retraités.

Il y a lieu de renvoyer par ailleurs à la justification du conseiller Delvoie, qui fait état de la proposition de réforme et de simplification de la procédure en cour d'assises, élaborée par un groupe de travail de magistrats de la cour d'appel de Bruxelles. Il convient d'examiner la proposition de loi avant d'envisager de prendre la mesure d'urgence proposée à l'heure actuelle par le gouvernement.

N° 18 DE M. BOURGEOIS

Art. 10

A l'article 207bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, proposé, remplacer les mots « Pour pouvoir être nommé » par les mots « Pour être nommé ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement s'inspire, lui aussi, d'un amendement du conseiller Delvoie, qui fait judicieusement observer qu'« Il appartient à la loi de définir les conditions

De *gemeenrechtelijke* termijnen die aan de partijen dienen gelaten tussen de kennisgeving van de vaststellingsdatum en de zittingsdatum zelf, gekoppeld aan de termijn van één maand die *in casu* dient gelaten voor een eventuele aanvraag tot behandeling voor een « gewone » kamer, zullen al tot gevolg hebben dat de rollen (de agenda voor ieder van de zittingen) minimaal drie, zo niet vier maanden voor de pleitdatum vastgelegd moeten worden. De verplichting de rollen in één klap (uiterlijk binnen de zes maanden na het in werking treden) vast te leggen voor drie jaar, is nutteloos en contraproductief. »

N° 15 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 8

Dit artikel weglaten.

N° 16 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 9

Dit artikel weglaten.

N° 17 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 24

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het lijkt niet direct aangewezen om de zeer belastende taak van voorzitter van het Hof van Assisen op te dragen aan in rust gestelde magistraten.

Bijkomend kan verwezen worden naar de verantwoording van raadsheer Delvoie die verwijst naar het voorstel tot hervorming en vereenvoudiging van de assisenprocedure, uitgewerkt door een werkgroep van magistraten van het Hof van Beroep van Brussel. Het is minstens de moeite om eerst dit voorstel van wet te bespreken, vooraleer de thans door de regering voorgestelde noodmaatregel te overwegen.

N° 18 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 10

In het voorgestelde artikel 207bis, in § 1, eerste lid, de woorden « te kunnen worden benoemd » vervangen door de woorden « te worden benoemd ».

VERANTWOORDING

Ook dit is de overname van een amendement voorgesteld door raadsheer Delvoie. Hij merkt terecht op : « Het behoort de wet de voorwaarden te bepalen om benoemd te

pour être nommé et non les conditions pour *pouvoir* être nommé. Voyez les autres dispositions du Code judiciaire contenant les conditions de nomination (articles 187 et suivants). »

N° 19 DE M. BOURGEOIS
(En ordre principal)

Art. 10

A l'article 207bis proposé, supprimer le § 2.

JUSTIFICATION

Le conseiller Delvoie fait observer à juste titre que : « Le deuxième paragraphe traite d'une matière qui n'a rien à voir avec des *nominations* de magistrats suppléants et ne trouve pas sa place dans la dynamique de cet article. De surcroît, la *procédure de désignation* des magistrats à la retraite comme conseillers suppléants est déjà réglée à l'article 156bis. Il est donc inutile (*bis repetita non placent*) de la répéter à l'article 207bis. »

N° 20 DE M. BOURGEOIS
(En ordre subsidiaire)

Art. 10

A l'article 207bis, § 2, proposé, remplacer les mots « sont, à leur demande, désignés par les premiers présidents » **par les mots** « *peuvent, à leur demande, être désignés par le premier président* ».

JUSTIFICATION

Il s'agit également d'un amendement qui avait déjà été présenté par le conseiller Delvoie. Celui-ci faisait valoir à juste titre que le texte actuel implique que la demande entraîne automatiquement la désignation, sans possibilité de contrôle ou d'appréciation de l'aptitude du candidat.

N° 21 DE M. BOURGEOIS
(En ordre principal)

Art. 11

A l'article 210ter proposé, apporter les modifications suivantes :

1) Remplacer l'alinéa 1^{er} par ce qui suit :

« *Le Roi désigne parmi les membres de chaque cour d'appel, sur présentation du premier président, un magistrat-administrateur pour une période de trois ans.* »

worden, niet de voorwaarden om te *kunnen* benoemd worden. Zie de andere bepalingen in het Gerechtelijk Wetboek houdende benoemingsvoorwaarden (artikel 187 en verder). »

N° 19 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In hoofdorde)

Art. 10

In het voorgestelde artikel 207bis, § 2 weglaten.

VERANTWOORDING

Raadsheer Delvoie merkt terecht op : « De tweede paragraaf handelt over een materie die niet met *benoemingen* van plaatsvervangende magistraten van doen heeft en past dan ook niet in de dynamiek van dit artikel. Daarenboven, *mutatis mutandis* met de *benoemingsvoorwaarden*, wordt de *wijze van aanwijzing* als plaatsvervangende raadsheren van de in rust gestelde magistraten al geregeld in artikel 156bis. Het is dus niet nodig (*bis repetita non placent*) dit nogmaals te herhalen in artikel 207bis. »

N° 20 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In bijkomende orde)

Art. 10

In het voorgestelde artikel 207bis, in § 2, de woorden « worden op hun verzoek door de eerste voorzitters van de hoven van beroep aangewezen » **vervangen door de woorden** « *kunnen op hun verzoek door de eerste voorzitter aangewezen worden* ».

VERANTWOORDING

Ook dit is de overname van een amendement voorgesteld door raadsheer Delvoie die er terecht op wijst dat de huidige tekst impliceert dat het verzoek automatisch aanwijzing met zich meebrengt, zonder controle of appreciatie van de geschiktheid van de kandidaat.

N° 21 VAN DE HEER BOURGEOIS
(In hoofdorde)

Art. 11

In het voorgestelde artikel 210ter, de volgende wijzigingen aanbrengen :

1) Het eerste lid vervangen door wat volgt :

« *De Koning wijst uit de leden van elk hof van beroep op voordracht van de eerste voorzitter een magistraat-bestuurder aan voor een periode van drie jaar.* »

2) Aux alinéas 2 et 3, remplacer chaque fois le mot « magistrat-coordonateur » par le mot « magistrat-administrateur ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement a également été suggéré par le conseiller Delvoie (alinéa 1^{er}).

Celui-ci fait observer à juste titre que le texte proposé exclut les présidents de chambre comme candidats possibles à la fonction de magistrat-coordonateur.

Il paraît en outre inopportun de faire procéder à la désignation sur présentation de l'assemblée générale.

Le projet de loi prévoit que le magistrat-administrateur (le magistrat-coordonateur) est placé sous l'autorité des premiers présidents.

Le conseiller Delvoie fait observer à juste titre que faire présenter ce dernier par l'assemblée générale de la cour peut donner lieu à des situations conflictuelles entre le magistrat-coordonateur et le chef de corps et même entre l'assemblée générale et le premier président.

N° 22 DE M. BOURGEOIS

(En ordre subsidiaire)

Art. 11

A l'article 210^{ter} proposé, remplacer l'alinéa 1^{er} par ce qui suit :

« *Le Roi désigne parmi les membres de chaque cour d'appel, sur la présentation du premier président, un magistrat-coordonateur pour une période de trois ans.* »

JUSTIFICATION

Nous présentons cet amendement pour le cas où le terme « magistrat-coordonateur » serait maintenu.

N° 23 DE M. BOURGEOIS

Art. 18

Remplacer les mots « les conseillers suppléants qui satisfont aux conditions visées à l'article 207^{bis}, § 2, » par les mots « les conseillers suppléants désignés parmi les magistrats de la cour admis à la retraite ».

JUSTIFICATION

Cet amendement a également été proposé par le conseiller Delvoie, qui le justifie comme suit:

« L'adaptation proposée de l'article 311 est la conséquence de la suppression proposée de l'article 207^{bis}, § 2. Cette adaptation a comme avantage supplémentaire que sans équivoque possible les mots « dans l'ordre de leur nomination » se réfèrent pour cette catégorie de suppléants à la date de leur nomination comme magistrat effectif et

2) In het tweede en het derde lid, de woorden « magistraat-coördinator » telkens vervangen door de woorden « magistraat-bestuurder ».

VERANTWOORDING

Ook dit is een amendement voorgesteld door raadsheer Delvoie (eerste lid).

Hij wijst er terecht op dat met de voorgestelde tekst de kamervoorzitters uitgesloten worden als mogelijke kandidaten voor de functie van magistraat-bestuurder.

Bovendien lijkt het niet opportuun de benoeming te laten gebeuren op voordracht van de algemene vergadering.

In het ontwerp van de regering werkt de magistraat-bestuurder (magistraat-coördinator) onder het gezag van de eerste voorzitter.

Raadsheer Delvoie wijst er terecht op dat een voordracht door de algemene vergadering van het hof aanleiding kan geven tot conflictsituaties tussen de magistraat-bestuurder en het korpsheofd en zelfs tussen de algemene vergadering en de eerste voorzitter.

N° 22 VAN DE HEER BOURGEOIS

(In hoofdorde)

Art. 11

In het voorgestelde artikel 210^{ter}, het eerste lid vervangen door wat volgt :

« *De Koning wijst uit de leden van elk hof van beroep op voordracht van de eerste voorzitter een magistraat-coördinator aan voor een periode van drie jaar.* »

VERANTWOORDING

Dit amendement voor het geval de term « magistraat-coördinator » behouden wordt.

N° 23 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 18

De woorden « de plaatsvervangende raadsheren zoals bedoeld in artikel 207^{bis}, § 2, » vervangen door de woorden « de plaatsvervangende raadsheren aangewezen uit de in rust gestelde magistraten van het hof ».

VERANTWOORDING

Ook dit is een amendement voorgesteld door raadsheer Delvoie, die dit als volgt verantwoordt :

« De voorgestelde aanpassing van artikel 311 volgt uit de voorgestelde schrapping van artikel 207^{bis}, § 2, en levert als bijkomend voordeel op dat ondubbelzinnig bepaald is dat voor deze categorie van plaatsvervaarders de woorden « naar orde van hun benoeming » refereren naar de datum van hun benoeming als werkend magistraat en niet, zoals

non pas comme c'est le cas pour les autres catégories de suppléants, à la date de leur nomination comme conseiller suppléant ».

N° 24 DE M. BOURGEOIS

Art. 22

A l'article 342bis proposé, apporter les modifications suivantes :

1) A l'alinéa 1^{er}, remplacer les mots « magistrat-coordonateur » **par les mots** « magistrat-administrateur ».

2) A l'alinéa 3, remplacer les mots « le procureur général près la cour d'appel » **par les mots** « le premier président de la cour d'appel ».

JUSTIFICATION

Le point 1) est la conséquence logique de l'utilisation du terme « magistrat-administrateur » proposée dans les amendements précédents.

Le point 2) est un amendement proposé par le conseiller Delvoie. Celui-ci justifie l'amendement comme suit :

« La remise du rapport de l'assemblée générale de la cour via le procureur général se justifiait autrefois, mais ne convient pas dans le cadre de la nouvelle culture judiciaire qui est recherchée actuellement (voir réponse du ministre de la Justice, Documents du Sénat, 1-490/9-1996/1997, p. 37, *in fine*). »

La séparation des pouvoirs n'empêche en effet pas que le premier président et le ministre de la Justice échangent une correspondance concernant l'organisation de la cour.

N° 25 DE MM. REYNDEERS ET DUQUESNE

Art. 2bis (nouveau)

Insérer un article 2bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 2bis. — L'alinéa 1^{er} de l'article 101 du Code judiciaire est remplacé par ce qui suit :

« Il y a à la cour d'appel, des chambres civiles, des chambres commerciales, des chambres correctionnelles et des chambres de la jeunesse.

Les chambres commerciales se composent d'un président, conseiller à la cour d'appel, et de deux conseillers consulaires. »

JUSTIFICATION

Nous estimons qu'il faut tenir compte de la concertation réelle qui existe en première instance entre un magistrat professionnel et deux magistrats consulaires, partenaires de justice à part entière dans des affaires où la liberté

pour de overige categorieën van plaatsvervanging, naar de datum van hun benoeming als plaatsvervanger.

N° 24 VAN DE HEER BOURGEOIS

Art. 22

In het voorgestelde artikel 342bis, de volgende wijzigingen aanbrengen :

1) In het eerste lid, de woorden « magistraat-coördinator » **vervangen door de woorden** « magistraat-bestuurder ».

2) In het derde lid, de woorden « de procureur-generaal bij het hof van beroep » **vervangen door de woorden** « de eerste voorzitter van het hof van beroep ».

VERANTWOORDING

Paragraaf één is consequent met de in vorige amendementen voorgestelde term « magistraat-bestuurder ».

Paragraaf twee is een amendement voorgesteld door raadsheer Delvoie. Hij argumenteert als volgt :

« De omweg van het overmaken van het verslag van de algemene vergadering van het hof via de procureur-generaal kadert in de oude gerechtelijke cultuur, maar strookt niet met de Nieuwe Gerechtelijke Cultuur die beoogd wordt (zie antwoord van de minister van Justitie, Gedr. St. van de Senaat 1-490/9-1996/1997, blz. 37, onderaan). »

De scheiding der machten staat er inderdaad niet aan in de weg dat de eerste voorzitter en de minister van Justitie met elkaar in correspondentie staan met betrekking tot de organisatie van het hof.

G. BOURGEOIS

N° 25 VAN DE HEREN REYNDEERS EN DUQUESNE

Art. 2bis (nieuw)

Een artikel 2bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 2bis. — Artikel 101, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, wordt vervangen door wat volgt :

« Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor handelszaken, kamers voor correctionele zaken en jeugdkamers.

De kamers voor handelszaken bestaan uit een voorzitter, raadsheer in het hof van beroep, en twee raadsheren in handelszaken. »

VERANTWOORDING

Volgens ons dient rekening te worden gehouden met het werkelijke overleg dat in eerste aanleg plaatsvindt tussen een beroepsmagistraat en twee rechters in handelszaken, die volwaardige partners zijn bij de rechtsbedeling voor

d'appréciation du tribunal est souvent très large. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons transposer ce système de concertation au niveau des cours d'appel en créant des chambres commerciales qui se composeront d'un conseiller effectif à la cour d'appel, président de chambre et de deux conseillers consulaires.

N° 26 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 2ter (nouveau)

Insérer un article 2ter (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 2ter. — L'alinéa 2 de l'article 101 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre, de conseillers à la cour d'appel et de conseillers consulaires ». »

JUSTIFICATION

La modification apportée à l'alinéa 2 de l'article 101 du Code judiciaire vise à tenir compte de la modification apportée à l'alinéa 1^{er} (création de chambres commerciales composées, en outre, de conseillers consulaires).

N° 27 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 3bis (nouveau)

Insérer un article 3bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 3bis. — Dans la deuxième partie, livre I^{er}, titre I^{er}, chapitre III, du Code judiciaire, il est inséré une section Ibis rédigée comme suit :

« Section Ibis. Des référendaires

Art. 102bis. — La Cour d'appel est assistée par des référendaires dont le nombre est au minimum de cinq et au maximum de trente, et est déterminé par le Roi.

Le premier président et le procureur général déterminent, de commun accord, le nombre de référendaires placés sous leur autorité respective.

Les référendaires préparent le travail des conseillers et des membres du parquet; ils participent, en outre, aux tâches de documentation ainsi qu'à celles de publication des arrêts. » »

JUSTIFICATION

Cet amendement tend à faire accepter par le gouvernement et par la majorité parlementaire le principe de la création d'un corps de référendaires près les cours d'appel du Royaume. Ces référendaires, par la préparation du

zaken waar de beoordelingsvrijheid van de rechtbank vaak erg groot is. Daarom willen wij deze overlegregeling uitbreiden tot de hoven van beroep, door op dat niveau kamers voor handelszaken in te stellen die bestaan uit een werkend raadsheer in het hof van beroep, die de kamer voorziet, en twee raadsheren in handelszaken.

N° 26 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 2ter (nieuw)

Een artikel 2ter (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 2ter. — Artikel 101, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door wat volgt :

« Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters, raadsheren in het hof van beroep en raadsheren in handelszaken ». »

VERANTWOORDING

De wijziging die wordt aangebracht in artikel 101, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, strekt ertoe rekening te houden met de wijziging die werd aangebracht in het eerste lid (oprichting van kamers voor handelszaken, waarin ook raadsheren in handelszaken zitting hebben).

N° 27 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 3bis (nieuw)

Een artikel 3bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 3bis. — In boek I, titel I, hoofdstuk III van het tweede deel van het Gerechtelijk Wetboek, wordt een afdeling Ibis ingevoegd, luidend als volgt :

« Afdeling Ibis. Referendarissen

Art. 102bis. — Het hof van beroep wordt door ten minste vijfen ten hoogste dertig referendarissen bijgestaan; dat aantal wordt door de Koning bepaald.

De eerste voorzitter en de procureur-generaal leggen in onderling overleg het aantal referendarissen vast dat onder hun respectieve bevoegdheid wordt geplaatst.

De referendarissen bereiden het werk van de raadsheren en van de leden van het parket voor; bovendien worden ze ingeschakeld bij documentatieopdrachten alsmede bij opdrachten met betrekking tot de publicatie van de arresten. » »

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe door de regering en door de parlementaire meerderheid het principe te doen aanvaarden dat bij de hoven van beroep van het Rijk een korps van referendarissen wordt opgericht. Die referendarissen

travail des conseillers et des membres du parquet, permettront aux magistrats de se recentrer sur leur mission première, ils soulageront les magistrats d'un certain nombre de tâches (recherches, documentation, ...), ce qui aura sans conteste un effet positif en termes de résorption de l'arriéré judiciaire.

N° 28 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 4

A l'article 106bis proposé, au § 1^{er}, remplacer l'alinéa premier par ce qui suit :

« Des chambres supplémentaires sont créées en vue de résorber l'arriéré judiciaire. Ces chambres supplémentaires sont créées pour une durée limitée à trois années, qui commence à courir à compter du jour de l'entrée en vigueur de la présente disposition. ».

JUSTIFICATION

Dans la mesure où nous estimons, à l'instar de ce que précise l'exposé des motifs du projet gouvernemental, que les chambres supplémentaires constituent une mesure exceptionnelle et temporaire en vue de résorber l'arriéré judiciaire; dans la mesure où nous estimons également que ces chambres supplémentaires constituent des tribunaux d'exception, qui pourront dans certains cas être composés uniquement de magistrats non professionnels, nous pensons qu'il est indispensable que la loi (c'est le moindre mal) fixe la durée limitée d'existence de ces chambres supplémentaires. Au cas où une prolongation semblerait être opportune, le gouvernement devrait alors déposer un nouveau projet de loi visant à prolonger l'existence de ces juridictions, projet de loi qui devra faire l'objet de discussions au Parlement (discussions qui porteront notamment sur l'évaluation de la mesure proposée par le présent projet de loi).

N° 29 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 4

A l'article 106bis proposé, remplacer le paragraphe 2 par ce qui suit :

« § 2. Ces chambres sont composées d'un conseiller effectif et de deux conseillers suppléants. »

JUSTIFICATION

Il n'apparaît pas raisonnable de constituer les chambres de la Cour d'appel avec trois conseillers suppléants.

La présence d'un magistrat effectif apparaît comme indispensable pour assurer la qualité des arrêts et l'unité de la jurisprudence.

bereiden het werk van de raadsheren en van de leden van het parket voor. Op die manier zullen zij de magistraten in staat stellen zich op hun belangrijkste taak toe te spitsen : zij ontlasten hen immers van een aantal taken (opzoekingswerk, documentatietaken, ...), wat zonder twijfel een positieve invloed op het wegwerken van de gerechtelijke achterstand zal hebben.

N° 28 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 4

In de eerste paragraaf van het voorgestelde artikel 106bis, het eerste lid vervangen als volgt :

« Teneinde de gerechtelijke achterstand weg te werken, worden bijkomende kamers opgericht voor een beperkte duur van drie jaar die ingaat op de datum waarop deze bepaling in werking treedt. ».

VERANTWOORDING

In aansluiting op wat in de memorie van toelichting van het regeringsontwerp wordt verwoord, zijn wij van oordeel dat de oprichting van bijkomende kamers een uitzonderlijke en tijdelijke maatregel is om de gerechtelijke achterstand weg te werken. Aangezien wij tevens van oordeel zijn dat deze bijkomende kamers uitzonderingsrechtbanken zijn die in een aantal gevallen uitsluitend uit niet-beroepsmagistraten bestaan, menen wij dat het absoluut nodig is dat de wet (als oplossing van het minste kwaad) de beperkte bestaansduur van die bijkomende kamers vastlegt. Mocht een verlenging opportuun blijken, dan behoort de regering een nieuw ontwerp in te dienen dat erop gericht is die rechtscolleges langer te handhaven; dat wetsontwerp moet vervolgens ter bespreking aan het parlement worden voorgelegd (tijdens dat debat dient onder meer de door dit wetsontwerp voorgestelde maatregel te worden geëvalueerd).

N° 29 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 4

In het voorgestelde artikel 106bis, paragraaf 2 vervangen voor wat volgt :

« § 2. Deze kamers zijn samengesteld uit één raadsheer en twee plaatsvervangende raadsheren. »

VERANTWOORDING

Het lijkt niet aangewezen kamers van het hof van beroep samen te stellen met drie plaatsvervangende raadsheren.

De aanwezigheid van een raadsheer lijkt onontbeerlijk om de kwaliteit van de arresten en de eenvormigheid van de rechtspraak te waarborgen.

N° 30 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 6

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

La suppression des trois conseillers pour les appels des décisions du tribunal de commerce est regrettable et ne tient pas compte de la concertation réelle qui existe en première instance entre un magistrat professionnel et deux magistrats consulaires, partenaires de justice à part entière dans des affaires où la liberté d'appréciation du tribunal est souvent très large. D'ailleurs, la réforme du concordat ne fera qu'accroître cette tendance. Or, les enjeux financiers et sociaux sont souvent importants.

Peut-on imaginer, dans une projection purement hypothétique, qu'un appel concernant la faillite des Forges de Clabecq puisse être traité par un seul conseiller alors que l'emploi de 1 800 travailleurs est en jeu ?

N° 31 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 7

A l'article 109^{ter} proposé, au second alinéa remplacer les mots « pour autant que la demande en soit faite par toutes les parties » **par les mots** « pour autant que la demande en soit faite par une partie ».

JUSTIFICATION

Nous estimons préférable d'en revenir à la disposition initiale prévue dans le projet déposé par le ministre de la Justice. Celle-ci est davantage garante des droits de la défense. En effet, une partie doit conserver le droit d'exiger que sa cause soit jugée par une chambre ordinaire composée de magistrats professionnels, sans pour autant dépendre du consentement des parties adverses.

N° 32 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 8

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il y a une contradiction flagrante entre le fait de considérer que ces conseillers sont trop âgés pour siéger dans une chambre ordinaire de Cour d'appel; où les débats se déroulent généralement dans un climat serein et peu passionné;

N° 30 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 6

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het voornemen niet langer drie raadsheren in te zetten voor de behandeling van het hoger beroep tegen de beslissingen van de rechtbank van koophandel is betreurenswaardig en houdt geen rekening met het intense overleg in eerste aanleg tussen een beroepsmagistraat en twee rechters in handelszaken, die juist in dit soort zaken, waarin de rechtbank over een ruime beoordelingsvrijheid beschikt, een rol van volwaardig rechter vervullen. De hervorming van het gerechtelijk akkoord zal deze tendens alleen maar versterken. Er staan immers grote financiële en sociale belangen op het spel.

Is het bijvoorbeeld denkbaar dat een eventueel hoger beroep betreffende het faillissement van *Forges de Clabecq*, waarbij de banen van 1 800 werknemers op de tocht staan, behandeld zou worden door één raadsheer ?

N° 31 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 7

In het voorgestelde artikel 109^{ter}, tweede lid, de woorden « voor zover alle partijen zulks aanvragen » **vervangen door de woorden** « voor zover een partij zulks aanvraagt ».

VERANTWOORDING

Het lijkt ons wenselijk terug te keren naar de oorspronkelijke bepaling, zoals die voorkwam in het ontwerp ingediend door de minister van Justitie. Die bepaling vrijwaart de rechten van de verdediging beter. Een partij moet immers het recht behouden te eisen dat haar zaak wordt behandeld door een gewone kamer die is samengesteld uit beroepsmagistraten, zonder dat zij daartoe de instemming van de tegenpartijen nodig heeft.

N° 32 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 8

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het feit dat op rust gestelde raadsheren te oud worden bevonden om zitting te hebben in een gewone kamer van het hof van beroep, waar de debatten veelal in een serene sfeer verlopen, is in flagrante tegenspraak met de voorge-

et la disposition projetée qui considère que ces mêmes personnes sont aptes à siéger dans des procédures beaucoup plus passionnées, stressantes et éprouvantes.

Vu la lourdeur des procédures d'assises, il est d'ailleurs probable que cette mesure aura peu de succès, à l'instar d'ailleurs du système actuel qui permet déjà aux magistrats retraités d'exercer des fonctions de conseiller suppléant mais qui s'est révélé être un échec.

N° 33 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 9

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 32.

N° 34 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 10

A l'article 207bis proposé, au § 1^{er}, remplacer le 2° par ce qui suit :

« 2° être juge suppléant depuis au moins dix ans dans un tribunal de première instance ou un tribunal de commerce ».

JUSTIFICATION

Admettre que le fait d'avoir été juge suppléant pendant 10 ans est suffisant pour devenir conseiller suppléant à la cour d'appel peut se comprendre pour autant que les matières traitées comme juge suppléant soient des matières relevant des compétences des Cours d'appel, ce qui n'est évidemment pas le cas pour les magistrats suppléants au tribunal du travail, à une justice de paix ou au tribunal de police.

N° 35 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 10

Compléter l'article 207bis proposé par un § 4 libellé comme suit :

« § 4. Les conseillers suppléants nommés sur base des points 1°, 2°, 4° et 5° du § 1^{er} du présent article suivront, avant de pouvoir siéger, une formation dont les modalités sont fixées par le Roi. ».

stelde bepaling die diezelfde personen geschikt acht om zitting te hebben in procedures die veel heftiger, stressender en vermoeiender zijn.

Omdat algemeen bekend is dat assisenprocedures erg zwaar zijn, zal deze maatregel waarschijnlijk even weinig succes hebben als het bestaande systeem dat aan op rust gestelde magistraten de mogelijkheid biedt een ambt van plaatsvervangend raadsheer uit te oefenen.

N° 33 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 9

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van amendement n° 32.

N° 34 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 10

In het voorgestelde artikel 270bis, § 1, het 2° vervangen door wat volgt :

« 2° sedert ten minste tien jaar plaatsvervangend rechter zijn bij een rechtbank van eerste aanleg of een rechtbank van koophandel ».

VERANTWOORDING

Begrijpelijkelijkerwijs kan het volstaan gedurende tien jaar plaatsvervangend rechter te zijn geweest om plaatsvervangend raadsheer in het hof van beroep te kunnen worden, op voorwaarde dat men als plaatsvervangend rechter zaken heeft behandeld waarvoor het hof van beroep bevoegd is. Dat geldt uiteraard niet voor plaatsvervangende magistraten bij de arbeidsrechtbank, het vrederecht of de politierechtbank.

N° 35 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 10

Het voorgestelde artikel 207bis aanvullen met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. Vooraleer zitting te kunnen hebben, dienen de op grond van de punten 1°, 2°, 4° en 5° van § 1 van dit artikel benoemde plaatsvervangende raadsheren, een opleiding te volgen waarvan de nadere voorwaarden door de Koning worden bepaald. ».

JUSTIFICATION

Nous estimons qu'il est indispensable que les avocats, les juges suppléants et les professeurs d'université qui souhaitent devenir conseillers suppléants suivent une formation spécifique et adaptée à l'exercice des fonctions qui seront les leurs au sein de la Cour d'appel.

Cette formation est d'autant plus indispensable que le projet gouvernemental crée les chambres supplémentaires qui pourront être composées exclusivement de magistrats suppléants « inexpérimentés ».

N° 36 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 14bis (nouveau)

Insérer un article 14bis (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 14bis. — Un article 214bis, rédigé comme suit, est inséré sans le même code :

« Art. 214bis. — Les conseillers consulaires, effectifs et suppléants, sont nommés par le Roi, sur la proposition conjointe des ministres ayant la Justice, les Affaires économiques et les Classes moyennes dans leurs attributions.

Les candidatures à ces fonctions pourront être présentées soit par les candidats eux-mêmes, soit par les organisations professionnelles ou interprofessionnelles représentatives du commerce ou de l'industrie.

Les articles 204 et 205 sont applicables aux conseillers consulaires, effectifs et suppléants.

Néanmoins, par dérogation à l'article 205, les candidats doivent être âgés de trente cinq ans accomplis. » ».

JUSTIFICATION

Cet amendement est la suite logique de notre amendement tendant à insérer un article 2bis dans le projet de loi et créant les chambres commerciales au sein des Cours d'appel, composées de conseillers consulaires.

L'article 214bis proposé détermine le mode de désignation des conseillers consulaires ainsi que les conditions à remplir pour pouvoir être nommé conseiller consulaire effectif ou suppléant.

N° 37 DE MM. REYNDERS ET DUQUESNE

Art. 3ter (nouveau)

Insérer un article 3ter (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 3ter. — Dans la deuxième partie, Livre I^{er}, Titre I^{er}, chapitre III, du Code judiciaire, il est inséré une section 1ter rédigée comme suit :

VERANTWOORDING

Wij zijn van oordeel dat het absoluut noodzakelijk is dat de advocaten, de plaatsvervangende raadsheren en de universiteitsprofessoren die plaatsvervangend raadsheer wenssen te worden, daartoe een specifieke opleiding volgen die afgestemd is op de uitoefening van het ambt dat ze in het hof van beroep zullen vervullen.

A fortiori is die opleiding noodzakelijk daar het regeringsontwerp bijkomende kamers opricht die uitsluitend uit « onervaren » plaatsvervangende magistraten zullen kunnen worden samengesteld.

N° 36 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 14bis (nieuw)

Een artikel 14bis (nieuw) invoegen luidend als volgt :

« Art. 14bis. — In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 214bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 214bis. — De werkende en plaatsvervangende raadsheren in handelszaken worden door de Koning benoemd op gezamenlijke voordracht van de ministers tot wier bevoegdheid Justitie, Economische Zaken en Middenstand behoren.

De kandidaturen voor die functies kunnen worden ingediend hetzij door de kandidaten zelf, hetzij door de representatieve professionele of interprofessionele organisaties uit de handel of de nijverheid.

De artikelen 204 en 205 zijn van toepassing op de werkende en plaatsvervangende raadsheren in handelszaken.

In afwijking van artikel 205 moeten de kandidaten niettemin de volle leeftijd van vijfendertig jaar hebben bereikt. » ».

VERANTWOORDING

Dit amendement is het logische gevolg van ons amendement dat ertoe strekt in het wetsontwerp een artikel 2bis in te voegen, door bij de hoven van beroep uit raadsheren in handelszaken samengestelde handelskamers op te richten.

Het voorgestelde artikel 214bis stelt de wijze van aanstelling van de raadsheren in handelszaken vast, alsmede de voorwaarden waaraan moet worden voldaan om te kunnen worden benoemd tot werkend of plaatsvervangend raadsheer in handelszaken.

N° 37 VAN DE HEREN REYNDERS EN DUQUESNE

Art. 3ter (nieuw)

Een artikel 3ter (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 3ter. — In boek I, titel I, hoofdstuk III van het tweede deel van het Gerechtelijk Wetboek wordt een afdeling 1ter ingevoegd, luidend als volgt :

« Section 1ter. Du corps fédéral de conseillers près les Cours d'appel du Royaume.

Art. 102ter. — Il est créé un corps fédéral de conseillers près les cours d'appel du Royaume auquel les premiers présidents de Cour d'appel pourront avoir recours lorsque les nécessités du service le justifient, et selon les modalités fixées à l'article 107bis.

Le corps fédéral de conseillers près les cours d'appel du Royaume est composé de conseillers effectifs désignés par le Roi, sur proposition du premier président de la cour d'appel à laquelle appartient le conseiller effectif, pour une période de cinq ans renouvelable.

Les conseillers du corps fédéral, visés à l'alinéa 1^{er} du présent article, élisent, en leur sein, un président pour une période de cinq ans. »

JUSTIFICATION

Le but poursuivi par le présent amendement est de créer une « réserve » de conseillers effectifs près les cours d'appel du Royaume à laquelle on pourra faire appel, selon les nécessités du service, pour constituer les chambres des cours d'appel de l'ensemble du Royaume. Les modalités de ce recours à cette « réserve » sont fixées, de manière souple, par un nouvel article 107bis, afin de rencontrer toutes les situations.

N° 38 DE MM. REYNDEERS ET DUQUESNE

Art. 4bis (nouveau)

Insérer un article 4bis (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 4bis. — Un article 107bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même code :

« Art. 107bis. — Lorsque les nécessités du service le justifient, le premier président de la cour d'appel soit d'office, après avoir pris l'avis du procureur général, soit à la demande de celui-ci, pourra demander l'assistance d'un ou plusieurs conseillers du corps fédéral de conseillers, visé à l'article 102ter, afin de constituer les chambres de la cour d'appel pour une période et selon des modalités arrêtées en concertation avec le président du corps fédéral de conseillers près les cours d'appel du Royaume ».

JUSTIFICATION

Cet amendement détermine les modalités du « recours » par un premier président de cour d'appel au corps fédéral de conseillers près les cours d'appel du Royaume, créé par l'un de nos amendements.

D. REYNDEERS
A. DUQUESNE

« Afdeling 1ter. — Federaal korps van raadsheeren in de hoven van beroep van het Rijk.

Art. 102ter. — Er wordt een federaal korps van raadsheeren in de hoven van beroep van het Rijk opgericht dat door de eerste voorzitters van de hoven van beroep, wanneer de behoeften van de dienst het rechtvaardigen en volgens de bij artikel 107bis vastgestelde nadere regels, geadieerd kan worden.

Het federaal korps van raadsheeren in de hoven van beroep van het Rijk is samengesteld uit werkende raadsheeren die, op voorstel van de eerste voorzitters van het hof van beroep waartoe de werkende raadsheer behoort, door de Koning voor een verlengbare periode van vijf jaar aangesteld worden.

De in het eerste lid van dit artikel bedoelde raadsheeren van het federaal korps verkiezen uit hun midden een voorzitter die vijf jaar aanblijft. »

VERANTWOORDING

Dit amendement beoogt de oprichting, bij de hoven van beroep van het Rijk, van een « reserve » van werkende raadsheeren die naargelang de behoeften van de dienst kan worden « aangesproken » om de kamers van alle hoven van beroep van het Rijk samen te stellen. Om alle mogelijke situaties te kunnen regelen, worden de nadere regels volgens welke uit die reserves geput kan worden, op een soepele wijze vastgesteld.

N° 38 VAN DE HEREN REYNDEERS EN DUQUESNE

Art. 4bis (nieuw)

Een artikel 4bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 4bis. — In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 107bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 107bis. — Wanneer de behoeften van de dienst het rechtvaardigen, kan de eerste voorzitter van het hof van beroep, hetzij ambtshalve na het advies van de procureur-generaal te hebben ingewonnen, hetzij op diens verzoek, een of meer raadsheeren van het bij artikel 102ter bedoelde korps van raadsheeren om bijstand vragen teneinde de kamers van de hoven van beroep voor een bepaalde periode en volgens de in overleg met de voorzitter van het federaal korps van raadsheeren in de hoven van beroep van het Rijk bepaalde regels, samen te stellen. »

VERANTWOORDING

Dit amendement stelt de nadere regels vast volgens welke een eerste voorzitter van het hof van beroep het door een van onze amendementen opgerichte federale korps van raadsheeren in de hoven van beroep van het Rijk kan adieëren.